

E 2001 (B) 4/28

*Le Chargé d'Affaires de Suisse à Paris, M. de Stoutz,  
au Chef du Département politique, G. Motta*

L n° 2822

Paris, 12 août 1922

Par un office C 42/111/1 T-DD du 7 de ce mois<sup>1</sup>, vous avez bien voulu m'inviter à obtenir si possible des informations plus précises sur la nature des conversations que M. Bargeton disait, le 29 juillet, à M. Dunant avoir été engagées entre Paris et Londres en ce qui concerne les intérêts suisses impliqués dans les chemins de fer de l'Asie Mineure.<sup>2</sup>

---

1. *Non reproduit.*

2. *Dans sa lettre du 29 juillet, Dunant rapportait: [...] Des conversations ont lieu, vous le savez, pour faire subir au Traité de Sèvres des modifications dans la mesure nécessaire afin de le rendre acceptable par les Turcs et les Grecs; en principe, cette révision n'atteindrait pas des clauses territoriales et proprement politiques; quant au reste (clauses économiques et chemins de fer) on ne prévoit, paraît-il, pas de modifications. — En ce qui concerne spécialement la Banque des Chemins de fer orientaux, il y a échange de vues entre les Ministres français et britannique des Affaires étrangères. Peut-être serait-il bon que mon collègue de Londres entreprît auprès du Foreign Office une démarche verbale insistante analogue à celle que j'ai faite ici aujourd'hui. [...] (E 2001 (B) 4/28.*



12 AOÛT 1922

569

J'ai l'honneur de vous faire savoir que je viens de voir à ce propos M. Clinchant, sous-directeur d'Asie. M. Clinchant m'a confirmé de la façon la plus positive la réalité de cet échange de vues. Il s'est excusé de ne pouvoir entrer vis-à-vis de moi dans le détail de ces conversations aussi longtemps qu'elles ne sont pas terminées. Il relève qu'à cet égard le Foreign Office a été encore plus discret que M. Bargetton, puisqu'il n'a même pas cru pouvoir mentionner vis-à-vis de notre Légation en Grande-Bretagne l'existence de cet échange de vues, pourtant réel. Quant à la sauvegarde des intérêts de la Banque des Chemins de fer orientaux, nous pouvons, fait remarquer M. Clinchant, être assurés qu'ils ne sont pas perdus de vue, puisque c'est précisément cette question de leur sauvegarde qui a nécessité les conversations actuellement engagées entre les deux Chancelleries. On nous communiquera le résultat de ces conversations aussitôt qu'elles seront terminées.